

Sur une relation entre deux substitutions linéaires¹⁾

par

W. Sierpiński (Warszawa)

Pour établir une propriété paradoxale du segment d'une droite, M. J. von Neumann a démontré l'existence de deux transformations linéaires fractionnaires

$$\varphi_1(x) = \frac{a_1x + b_1}{c_1x + d_1} \quad \text{et} \quad \varphi_2(x) = \frac{a_2x + b_2}{c_2x + d_2}$$

entre lesquelles il n'existe aucune relation de la forme

$$\varphi_1^{k_1} \varphi_2^{k_2} \varphi_1^{k_3} \varphi_2^{k_4} \dots \varphi_1^{k_{2n-1}} \varphi_2^{k_{2n}} = 1,$$

où k_1, k_2, \dots, k_n sont des entiers, tous non nuls, à l'exception peut-être de k_1 et k_{2n} ²⁾. Le but de cette Note est de démontrer que, dans cet énoncé, les transformations fractionnaires ne peuvent pas être remplacées par des transformations linéaires entières (de la forme $ax + b$).

THÉORÈME 1. $\varphi_1(x) = a_1x + b_1$ et $\varphi_2(x) = a_2x + b_2$ étant deux substitutions linéaires quelconques, où $a_1 \neq 0$, $a_2 \neq 0$, on a l'identité

$$(1) \quad \psi = \varphi_1 \varphi_2^2 \varphi_1^{-1} \varphi_2^{-1} \varphi_1 \varphi_2^{-1} \varphi_1^{-1} \varphi_2^2 \varphi_1 \varphi_2^{-1} \varphi_1^{-1} \varphi_2^{-1} = 1$$

($\sigma(x)$ et $\tau(x)$ étant deux substitutions, $\sigma\tau$ désigne la substitution $\sigma(\tau(x))$; σ^{-1} désigne la substitution inverse pour σ et $\sigma^{k+1} = \sigma^k\sigma$, $\sigma^{k-1} = \sigma^k\sigma^{-1}$ pour k entier; 1 désigne la substitution identique $\sigma(x) = x$ pour tout x complexe. La formule (1) exprime qu'on a pour tout x complexe $\psi(x) = x$).

THÉORÈME 2. Il n'existe aucun système de $2q-1 \leq 11$ nombres entiers $k_1, k_2, \dots, k_{2q-1}$, non nuls, sauf peut-être k_{2q-1} , tels qu'on ait pour deux substitutions linéaires quelconques $\varphi_1(x) = a_1x + b_1$ et $\varphi_2(x) = a_2x + b_2$, où $a_1 \neq 0$, $a_2 \neq 0$, l'identité

$$(2) \quad \varphi_1^{k_{2q-1}} \varphi_2^{k_{2q-2}} \dots \varphi_2^{k_3} \varphi_1^{k_1} = 1.$$

¹⁾ Présenté à la séance du 3 avril 1945 de la Société Polonaise de Mathématique (voir les Annales de la Soc. Pol. Math. 18 (1945), p. 160).

²⁾ Voir [1], p. 107.

Démonstration du théorème 1. Soient $\varphi_1(x) = a_1x + b_1$ et $\varphi_2(x) = a_2x + b_2$ deux substitutions linéaires données, où $a_1 \neq 0$, $a_2 \neq 0$. On démontre sans peine par induction que, si $a_1 \neq 0$ et $a_1 \neq 1$, on a pour k entier

$$\varphi_1^k(x) = a_1^k x + \frac{a_1^k - 1}{a_1 - 1} b_1$$

et, si encore $a_2 \neq 0$, $a_2 \neq 1$, on a, pour k_1, k_2, \dots, k_{2q} entiers, en posant

$$(3) \quad \begin{aligned} k_{2j-1} + k_{2j+1} + \dots + k_{2q-1} &= s_{2j-1} \\ k_{2j} + k_{2j+2} + \dots + k_{2q} &= t_{2j} \end{aligned} \quad \text{pour } j=1, 2, \dots, q,$$

la formule

$$(4) \quad \begin{aligned} & \varphi_1^{k_{2q}} \varphi_1^{k_{2q-1}} \dots \varphi_2^{k_2} \varphi_1^{k_1}(x) \\ &= a_1^{s_1} a_2^{s_2} x + \frac{b_1}{a_1 - 1} [(a_1^{s_1} - a_1^{s_1}) a_2^{s_2} + (a_1^{s_1} - a_1^{s_1}) a_2^{s_2} + \dots \\ & \quad \dots + (a_1^{s_{2q-3}} - a_1^{s_{2q-1}}) a_2^{s_{2q-2}} + (a_1^{s_{2q-1}} - 1) a_2^{s_{2q}}] \\ & \quad + \frac{b_2}{a_2 - 1} [a_1^{s_3} (a_2^{s_3} - a_2^{s_3}) + a_1^{s_5} (a_2^{s_5} - a_2^{s_5}) + \dots + a_1^{s_{2q-1}} (a_2^{s_{2q-2}} - a_2^{s_{2q}}) + a_2^{s_{2q}} - 1]. \end{aligned}$$

Pour $k_1, k_2, \dots, k_{12} = 1, 2, -1, -1, 1, -1, -1, 2, 1, -1, -1, -1$, on trouve, d'après (3) respectivement

$$s_1, s_2, \dots, s_{12} = 0, 0, -1, -2, 0, -1, -1, 0, 0, 2, -1, -1,$$

et la formule (4) donne

$$\begin{aligned} \varphi(x) &= x + \frac{b_1}{a_1 - 1} [(1 - a_1^{-1}) + (a_1^{-1} - 1) a_2^{-2} + (1 - a_1^{-1}) a_2^{-1} + (a_1^{-1} - 1) \\ & \quad + (1 - a_1^{-1}) a_2^{-2} + (a_1^{-1} - 1) a_2^{-1}] \\ & \quad + \frac{b_2}{a_2 - 1} [a_1^{-1} (1 - a_2^{-2}) + (a_2^{-2} - a_2^{-1}) \\ & \quad + a_1^{-1} (a_2^{-1} - 1) + (1 - a_2^{-2}) + a_1^{-1} (a_2^{-2} - a_2^{-1}) + a_2^{-1} - 1] = x. \end{aligned}$$

La formule (1) est ainsi démontrée pour $a_1 \neq 1$, $a_2 \neq 1$. Or, comme on le voit sans peine, $\varphi(x)$ est un polynôme en $a_1, a_1^{-1}, a_2, a_2^{-1}$ (aux coefficients dépendants de b_1 et b_2): la formule (1) étant démontrée dans le cas, où $a_1 \neq 1$, $a_2 \neq 1$, on en déduit (p. e. en passant aux limites pour $a_1 = 1$, resp. $a_2 = 1$) qu'elle est vraie pour tous les a_1 et a_2 complexes.

Le théorème 1 est ainsi démontré.

Il faut remarquer qu'on a aussi les identités

$$\varphi_1^{-1} \varphi_2^{-1} \varphi_1 \varphi_2^{-1} \varphi_1^{-1} \varphi_2^2 \varphi_1 \varphi_2^{-1} \varphi_1^{-1} \varphi_2^{-1} \varphi_1 \varphi_2^2 = 1$$

et

$$\varphi_1 \varphi_2^{-1} \varphi_1^{-2} \varphi_2^2 \varphi_1^2 \varphi_2^{-1} \varphi_1^{-2} \varphi_2^{-1} \varphi_1^2 \varphi_2 \varphi_1^{-2} \varphi_2^{-1} \varphi_1 = 1.$$

Démonstration du théorème 2. Supposons qu'il existe des entiers k_j ($j=1, 2, \dots, 11$) non nuls, sauf peut-être k_{11} , tels qu'on ait l'identité (2) pour $q=6$ quelles que soient les substitutions linéaires $\varphi_1(x) = a_1x + b_1$ et $\varphi_2(x) = a_2x + b_2$, où $a_1 \neq 0$ et $a_2 \neq 0$. Vu les formules (3) et (4) pour $q=6$, $k_{2q}=0$, on a $s_1 = s_2 = s_{12} = 0$ et, pour tous les a_1 et a_2 non nuls, la relation suivante est vérifiée identiquement

$$(a_1^{s_1} - a_1^{s_1}) a_2^{s_2} + (a_1^{s_3} - a_1^{s_3}) a_2^{s_4} + (a_1^{s_5} - a_1^{s_7}) a_2^{s_6} + (a_1^{s_7} - a_1^{s_7}) a_2^{s_8} + (a_1^{s_9} - a_1^{s_{11}}) a_2^{s_{10}} + a_1^{s_{11}} - 1 = 0,$$

donc, vu que $s_1 = s_2 = 0$

$$(5) \quad \begin{aligned} & a_1^{s_3} a_2^{s_4} + a_1^{s_5} a_2^{s_6} + a_1^{s_7} a_2^{s_8} + a_1^{s_7} a_2^{s_{10}} + a_1^{s_{11}} \\ &= a_1^{s_3} + a_1^{s_5} a_2^{s_4} + a_1^{s_7} a_2^{s_6} + a_1^{s_9} a_2^{s_8} + a_1^{s_{11}} a_2^{s_{10}}. \end{aligned}$$

Cette égalité étant une identité en a_1 et a_2 et le premier terme à gauche étant $a_1^{s_3} a_2^{s_4}$, il existe un terme à droite qui lui est égal. Suivant que c'est le premier, le second etc. terme à droite, distinguons 5 cas:

1^o $a_1^{s_3} a_2^{s_4} = a_1^{s_3}$. Il en résulte que $s_4 = 0$ et, vu que $s_2 = 0$, on trouve, d'après (3) $k_2 = s_2 - s_4 = 0$, ce qui est impossible, les nombres k_1, k_2, \dots, k_{10} étant non nuls.

2^o $a_1^{s_3} a_2^{s_4} = a_1^{s_5} a_2^{s_6}$. Cela donne $s_3 = s_5$ et $k_3 = s_3 - s_5 = 0$, ce qui est impossible.

3^o $a_1^{s_3} a_2^{s_4} = a_1^{s_7} a_2^{s_8}$, d'où $s_4 = s_6$ et $k_4 = s_4 - s_6 = 0$, ce qui est impossible.

4^o $a_1^{s_3} a_2^{s_4} = a_1^{s_9} a_2^{s_{10}}$. Cela donne $s_3 = s_9$ et $s_4 = s_8$. Après la réduction de ces termes égaux la formule (5) donne

$$(6) \quad a_1^{s_3} a_2^{s_6} + a_1^{s_7} a_2^{s_8} + a_1^{s_9} a_2^{s_{10}} + a_1^{s_{11}} = a_1^{s_3} + a_1^{s_5} a_2^{s_4} + a_1^{s_7} a_2^{s_8} + a_1^{s_{11}} a_2^{s_{10}}.$$

Le premier terme à gauche étant $a_1^{s_3} a_2^{s_6}$, il existe un terme à droite qui lui est égal. On n'a pas $a_1^{s_5} a_2^{s_6} = a_1^{s_3}$, puisqu'il en résulterait $s_5 = s_3$ et $k_3 = s_3 - s_5 = 0$. On n'a pas $a_1^{s_9} a_2^{s_{10}} = a_1^{s_3} a_2^{s_4}$, puisque cela donnerait $s_6 = s_4$ et $k_4 = 0$. On n'a pas $a_1^{s_7} a_2^{s_8} = a_1^{s_3} a_2^{s_6}$, puisque cela donnerait $s_5 = s_7$ et $k_5 = 0$. On a donc $a_1^{s_9} a_2^{s_{10}} = a_1^{s_{11}} a_2^{s_{10}}$. Après la réduction de ces termes égaux, l'identité (6) donne

$$(7) \quad a_1^{s_7} a_2^{s_8} + a_1^{s_9} a_2^{s_{10}} + a_1^{s_{11}} = a_1^{s_3} + a_1^{s_5} a_2^{s_4} + a_1^{s_7} a_2^{s_8}.$$

Le premier terme à gauche de (7) étant $a_1^{s_7} a_2^{s_8}$, il existe un terme à droite qui lui est égal. On n'a pas $a_1^{s_7} a_2^{s_8} = a_1^{s_8}$, puisque cela donne $s_7 = s_8$ et, comme $s_3 = s_9$, on trouve $s_7 = s_9$ et $k_7 = 0$. On n'a pas $a_1^{s_7} a_2^{s_8} = a_1^{s_5} a_2^{s_4}$, puisque cela donne $s_7 = s_5$ et $k_5 = 0$. On n'a pas $a_1^{s_7} a_2^{s_8} = a_1^{s_1} a_2^{s_6}$, puisque cela donne $s_8 = s_6$ et $k_6 = 0$. Le cas 4° est donc impossible.

5° $a_1^{s_3} a_2^{s_4} = a_1^{s_1} a_2^{s_6}$. Après la réduction de ces termes égaux, l'identité (5) donne

$$(8) \quad a_1^{s_5} a_2^{s_6} + a_1^{s_7} a_2^{s_8} + a_1^{s_9} a_2^{s_{10}} + a_1^{s_{11}} = a_1^{s_3} + a_1^{s_5} a_2^{s_4} + a_1^{s_7} a_2^{s_8} + a_1^{s_9} a_2^{s_8}.$$

Le premier terme à gauche étant $a_1^{s_5} a_2^{s_6}$, il existe un terme à droite qui lui est égal. On n'a pas $a_1^{s_5} a_2^{s_6} = a_1^{s_3}$, puisque cela donne $s_5 = s_3$ et $k_3 = 0$. On n'a pas $a_1^{s_5} a_2^{s_6} = a_1^{s_5} a_2^{s_4}$, puisque cela donne $s_6 = s_4$ et $k_4 = 0$. On n'a pas $a_1^{s_5} a_2^{s_6} = a_1^{s_7} a_2^{s_8}$, puisque cela donne $s_5 = s_7$ et $k_5 = 0$. On n'a pas enfin $a_1^{s_5} a_2^{s_6} = a_1^{s_9} a_2^{s_8}$, puisque cela donne $s_6 = s_8$ et $k_6 = 0$.

Le cas 5° est donc impossible.

Le théorème 2 est ainsi démontré pour $q=6$. Or, si l'on a pour $2p-1$ entiers non nuls $k_1, k_2, \dots, k_{2p-1}$ l'identité

$$\varphi_1^{k_{2p-1}} \varphi_2^{k_{2p-2}} \dots \varphi_2^{k_2} \varphi_1^{k_1} = 1$$

on a aussi l'identité

$$\varphi_2 \varphi_1^{k_{2p-1}} \varphi_2^{k_{2p-2}} \dots \varphi_2^{k_2} \varphi_1^{k_1} \varphi_2^{-1} = 1$$

(puisque $\varphi_2 \cdot 1 \cdot \varphi_2^{-1} = 1$) et, si l'on a pour $2p$ entiers non nuls l'identité

$$\varphi_2^{k_{2p}} \varphi_1^{k_{2p-1}} \dots \varphi_2^{k_2} \varphi_1^{k_1} = 1$$

on a aussi l'identité

$$\varphi_1^{-k_1} \varphi_2^{k_{2p}} \varphi_1^{k_{2p-1}} \dots \varphi_2^{k_2} \varphi_1^{k_1} = 1.$$

Il en résulte tout de suite que si le théorème 2 est vrai pour $q=p+1$, il est encore vrai pour $q=p$. Donc, le théorème 2 étant démontré pour $q=6$, on conclut successivement qu'il est vrai pour $q=5, 4, 3, 2, 1$. Le théorème 2 est ainsi démontré complètement.

Vu le théorème 2 on peut dire que la formule (1) présente la plus simple relation qui a lieu entre deux substitutions linéaires quelconques (le nombre 12 de facteurs du produit (1) ne pouvant pas être diminué).

Quant au théorème 1, il est à remarquer qu'il en résulte tout de suite la conséquence suivante. Il n'est pas vrai que, pour les fonctions linéaires de la variable complexe $\varphi(z)$ et $\psi(z)$ que j'ai considérées dans Fund. Math. 37³⁾, les nombres 4) y envisagés sont tous $\neq 1$. La faute dans la démonstration du théorème 2 (l. c.) consistait en ce que j'avais regardé

³⁾ Voir [2], p. 2.

comme chose évidente que (le nombre c n'étant pas une fonction rationnelle aux coefficients rationnels de α et β) la formule, qui se trouve à la ligne 16 en descendant de la p. 3 (l. c.), entraîne que $c=0$. Or, cela n'est pas vrai, comme l'a démontré M. Mycielski.

Travaux cités

[1] J. v. Neumann, *Zur allgemeinen Theorie des Maßes*, Fund. Math. 13 (1929), p. 73-116.

[2] W. Sierpiński, *Sur un ensemble plan singulier*, Fund. Math. 37 (1950), p. 1-4.

Reçu par la Rédaction le 25. 4. 1953